

## HOMELIE DU 2<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE ANNEE A

« *Voici l'Agneau de Dieu...* »

Le texte de l'évangile de ce dimanche nous parle d'une rencontre, une rencontre capitale : celle de Jean Baptiste et de Jésus, deux hommes de la même famille, deux hommes qui avaient presque le même âge, à quelques mois près. Cette rencontre est capitale parce que Jean Baptiste, en véritable prophète, se pose d'emblée en témoin, un témoin qui fait preuve d'une clairvoyance étonnante. En effet, Jean « voit Jésus venir vers lui ». Selon les apparences sensibles, il reconnaît son cousin ; mais l'illumination spirituelle dont il jouit intérieurement, lui révèle la véritable identité de celui qui s'approche. Au cours de cette rencontre de Jean avec Jésus, le baptiste affirme par deux fois qu'il ne le connaissait pas ; sous-entendu : « *je croyais le connaître, mais j'ignorais sa véritable identité. Je le prenais pour le fils de la cousine de ma mère, et je découvre en cet instant, à la lumière de l'Esprit, qu'il est en réalité le Christ, le Messie* ». Aussi je le déclare : « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

La formulation demeure énigmatique : que veut-dire l'expression « *Agneau de Dieu* » ? L'Agneau désigne sans aucun doute l'animal offert en sacrifice au jour de Pâque. Mais l'agneau pascal dont le sang devait éloigner l'ange exterminateur était offert à Dieu. Or Jean désigne Jésus comme l'« *Agneau de Dieu* », c'est-à-dire offert par Dieu lui-même. De plus, l'agneau pascal n'enlevait pas le péché : il s'agissait d'un sacrifice de substitution par lequel Dieu acceptait de ne pas imputer à son peuple les péchés dont il s'était rendu coupable. Alors que Jésus est désigné comme celui « *qui enlève le péché du monde* » : non seulement la faute est effacée, mais la réconciliation offerte est universelle.

Jésus nous est présenté sous les traits du « *serviteur* » qui porte nos souffrances, « *qui s'est chargé de nos douleurs* » jusqu'à mourir sur une croix. Il est le véritable agneau préparé par Dieu qui va mettre fin au chaos et rétablir l'harmonie perdue. Mais c'est surtout par sa disponibilité, sa confiance totale en Dieu, son abandon à la sainte volonté de Dieu jusqu'au don de sa vie que Jésus se révèle comme le sacrifice parfait, l'offrande parfaite. Si Jésus est l'Agneau de Dieu, cela signifie que les sacrifices de l'ancienne alliance sont terminés, et que l'humanité est entrée dans un nouveau temps, dans une nouvelle ère.

Jean Baptiste remet bien les choses en place. Il ne nous attire pas vers lui, mais il nous tourne vers celui qu'il annonce ; c'est vers lui que les foules viennent, mais aussitôt, il les dirige vers le Christ. Il ne se présente pas en porteur de la vérité, mais il tourne les cœurs vers la vérité. Tel est le rôle du prophète : annoncer Dieu sans succomber à la tentation de se substituer à lui, sans devenir vaniteux et présomptueux. Jean Baptiste reste pour nous un modèle éloquent de ce que doit être notre témoignage chrétien : non pas une promotion de notre personnalité ni de notre savoir, ni de nos talents, mais un style de vie tout imprégné, d'humilité, de justice, de vérité et manifestant ainsi quelle transformation Dieu peut opérer en ceux qui l'accueillent.

Nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes disciples de Jésus « *Agneau de Dieu* ». Cela signifie que nous devons mettre l'innocence à la place de la méchanceté, l'amour à la place de la force, l'humilité à la place de l'orgueil, le service à la place du prestige. C'est une conversion de tous les jours. Mais nous ne sommes pas seuls dans ce combat. Comme Jean, laissons faire Jésus ; laissons-le nous sauver ; laissons-le nous aimer en lui ouvrant notre cœur. Cela suppose de lui offrir un espace intérieur fait de silence, d'écoute, de disponibilité et d'amour.

Nous te prions Seigneur, fais grandir en nous la foi pour que nous puissions, comme Jean Baptiste, te montrer aux hommes d'aujourd'hui et les conduire vers toi.

**Amen.**

**Amos BAMAL**